

PRENDS GARDE

O mon pauvre cœur, tu voudrais bien dire
Tout ce que tu sais de mots caressants,
Tu voudrais chanter, sur ta tendre lyre,
Des chants amoureux en de gais accents,
C'est un amour fou, mon cœur, qui t'enivre.
Prends garde, et ne dis qu'à demi tes chants :
Qui sait si des pleurs ne vont pas les suivre ?...
C'est un fol amour, mon cœur, qui t'enivre ;
Prends garde, et ne dis qu'à demi tes chants.

O mon pauvre cœur, cœur rempli d'ivresse,
Tu voudrais, peut-être, un soir, déclarer,
A de grands yeux bleus, toute la tristesse,
Dire que tu sais aimer, espérer...
Prends garde, mon cœur, les yeux bleus vont rire,
Ils riront, te dis-je, au lieu de pleurer ;
Mieux vaut tout cacher, jamais ne rien dire,
Car de tes amours les yeux bleus vont rire,
Ils riront te dis-je, au lieu de pleurer.

O mon pauvre cœur, quand souffle la brise,
Tu voudrais l'emplir de tous les secrets
Que ton sang contient et dont il se grise :
Tu voudrais en faire un vent des forêts.
Prends garde aux secrets que les ans contiennent,
Ne les donne pas aux vents indiscrets :
Les secrets, artis jamais ne reviennent.
Prends garde aux secrets que tes ans contiennent,
Ne les donne pas aux vents indiscrets.

Il est, cependant, des coeurs sur la terre,
Devant qui tu peux chanter, ô mon cœur,
Et qui recerront ta douleur entière
Sans verser sur toi le rire moqueur.
Ce sont les martyrs que l'angoisse oppresse :
Devant eux, bien grand, ouvre-toi, mon cœur :
Seuls, ils comprendront ta seule tristesse ;
Ce sont les martyrs que l'angoisse oppresse,
Devant eux, bien grand, ouvre-toi, mon cœur !

Joseph Malan

A L'AUGUSTE REINE DU CIEL

Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos coeurs.

Le soleil brille de tout son éclat dans un ciel pur et sans nuage. Un souffle léger, tout parfumé des mille douces senteurs qui s'élèvent de la prairie émaillée de fleurs, fait frémir légèrement le vert feuillage. Dans les bosquets et les buissons, le rossignol, le rouge-gorge et la fauvette font entendre leurs joyeux concerts, et célèbrent par leurs douces chansons la gloire et la sagesse du Créateur.

Mais, écoutez ! voici qu'à ces mélodieux accents, se mêlent des chants lointains plus suaves et plus doux que le ramage des oiseaux. Quels délicieux accords ! Sont-ce des anges descendus du céleste royaume qui font retentir ainsi leurs voix harmonieuses ? Non, ces douces voix ne sont pas des voix du ciel ; elles viennent de là-bas, de la plaine, où s'avance un nombreux cortège précédé d'une blanche bannière qui flotte au gré de la brise légère.

Mais le voici qui s'approche ; il va bientôt défiler devant nous. C'est une charmante troupe d'enfants aux joues roses et aux blonds cheveux, de jeunes filles aux robes couleur d'azur et aux longs voiles blancs. Tous, enfants et jeunes filles, ont les bras chargés de charmantes fleurs printanières dont ils tressent des guirlandes et des couronnes. Ce sont eux qui font résonner l'air de chants si délicieux. Prêtons l'oreille à ce doux refrain qu'ils chantent tous en cœur :

Marchons vers le palais
De notre aimable Reine,
Et des fleurs de la plaine
Faisons-lui des bouquets.

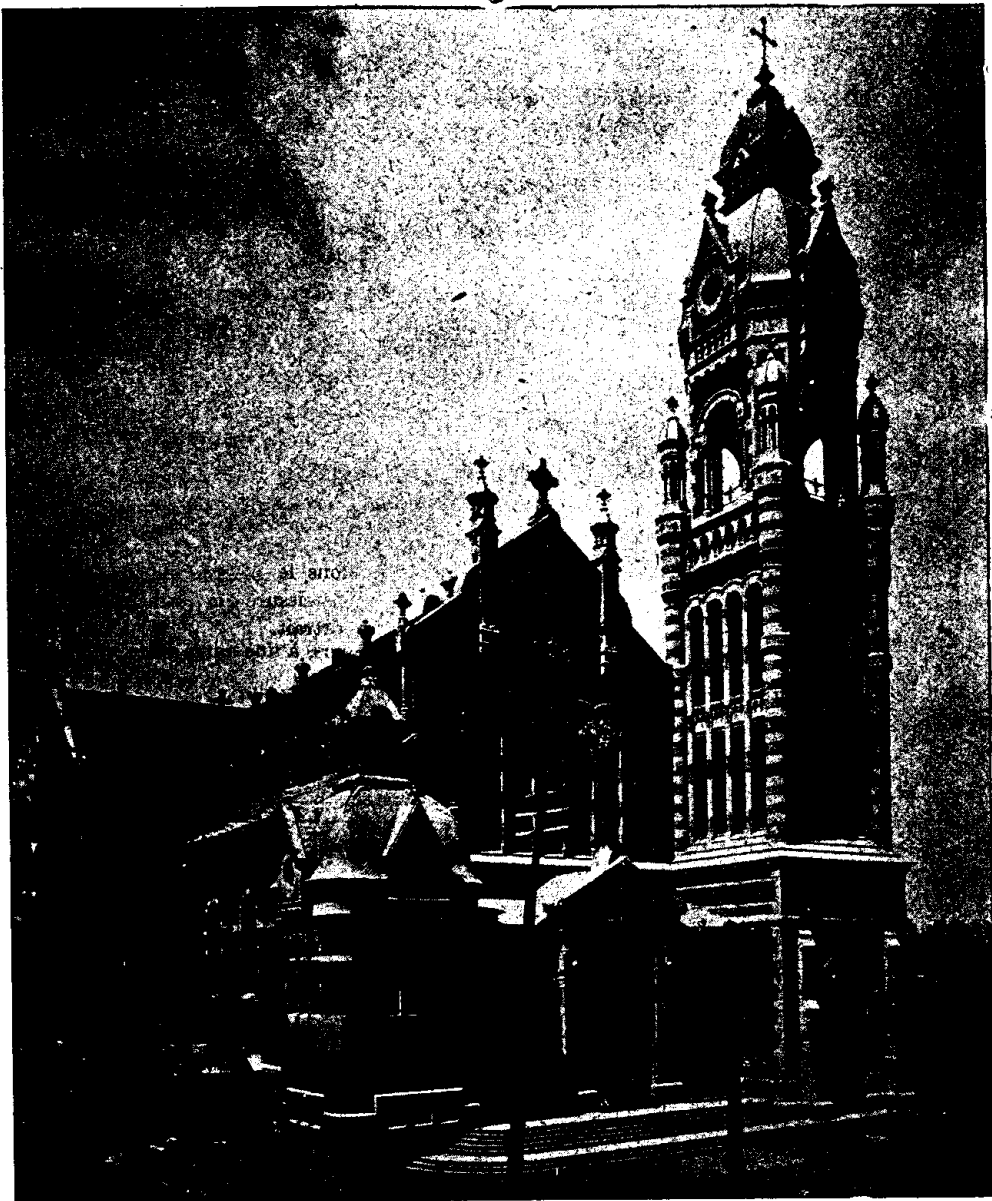
Ah ! c'est donc une reine que l'on fête aujourd'hui ?
Oui, c'est à une reine que s'adressent ces hommages ;
une reine aussi puissante que bonne, car c'est à la
Reine des cieux, la douce Vierge Marie.

Suivons le charmant cortège qui se dirige vers une blanche chapelle, palais de cette aimable Reine, et pénétrons à sa suite dans la royale demeure, toute décorée à l'extérieur de fleurs, de branches vertes et de banderolles aux plus vives couleurs, et dont les portes ouvertes à deux battants livrent passage à ces aimables sujets qui, en ce moment, font éclater un chant triomphant. Car leur Souveraine est là, assise sur son trône, portant sur ses épaules un manteau tout constellé d'étoiles d'or et sur sa tête une riche couronne toute brillante de pierreries. Son visage respire la plus ineffable douceur et ses yeux semblent envelopper d'un long regard d'amour ses jeunes et fidèles vassaux qui vont déposer à ses pieds leurs gracieuses offrandes et s'agenouillent, pour la supplier d'accepter aussi l'hommage de leurs coeurs, de veiller sur leurs jeunes ans, de les protéger dans les rudes sentiers de la vie. Oh ! comme ces témoignages d'amour et de confiance doivent être agréables à cette douce Reine qui est aussi la mère de ces aimables enfants ; avec quel doux sourire elle doit accueillir, du haut du ciel, les vœux et les offrandes de ceux qui l'entourent, en ce moment, son autel.

L'heure du retour sonne bientôt ; mais avant de quitter ce doux sanctuaire, asile de la paix, ces fidèles enfants de Marie, voulant implorer dans un dernier appel la protection de leur bonne Mère, font retentir les voûtes sacrées de ce touchant refrain :

En vous quittant, mère chérie,
Nous implorons votre secours ;
Sur vos enfants, douce Marie,
Veillez toujours, veillez toujours.

MARIE DROLET.



Photographie Laprés & Lavergne, 360, rue St-Denis

MONTREAL. — LA NOUVELLE ÉGLISE DE SAINT-LOUIS DE FRANCE

BIBLIOGRAPHIE

Nous accusons réception d'une jolie plaquette : *Les droits de l'Eglise dans la question Manitobaine*, par Justitia, de Québec. Nous n'avons pu que jeter un coup d'œil sur ces quelques pages : elles nous semblent empreintes du meilleur esprit quant à la doctrine.

Nous nous permettons une simple observation : n'est-il pas d'une prudence, même évangélique, d'attendre sur cette question la décision du Souverain Pontife ?

Sans aucun doute, cette décision sera prise et rendue publique dès la rentrée à Rome de Mgr Merry del Val. D'ici là, ne vaudrait-il pas mieux ne pas augmenter les difficultés ?

Nous donnons cette observation pour ce qu'elle vaut, en rendant hommage aux sentiments de l'auteur.

Le *Monde Moderne*, publié par A. Quantin, éditeur, 5, rue Saint-Benoît à Paris, nous arrive tout coquet et tout frais, pour ce mois de mai.

Il faudrait signaler tout, dans cette belle publication : depuis cet article (rehaussé de superbes gravures) intitulé : *Jeanne et Marie*, d'un goût, d'une fraîcheur, d'une délicatesse de sentiment à faire rêver, jusqu'à ces études des *Musées du Louvre*, le *Cyclone dans la mer des Indes*, les *Événements géographiques et coloniaux*. Et les autres articles, *Le potager du roi à Versailles*, le *Marché aux chiens à Paris*, ou cette jolie description de *Stockholm*, etc., etc., tout cela est beau, bien pensé, bien écrit, accompagné de gravures faisant comprendre ce qu'on lit.